

ARLETTE VERMEIREN
ENTRELACEMENTS

Exposition : 19 janvier – 4 mars 2023

Vernissage : jeudi 19 janvier de 16h à 20h en présence de l'artiste



Arlette Vermeiren, *Sans titre (détail)*, 2022
Papiers de soie recyclés
300 x 400 cm env.

« Arlette Vermeiren est une Pénélope qui n'attend pas en Ithaque un retour espéré. Ces papiers, visions d'optimisme et de musicalité, nous emportent vers de nouveaux rivages, flottant dans le moindre souffle. Papiers de soie, papiers de soi. »

Jean-Pierre Vlasselaer

Dès son enfance, Arlette Vermeiren nous confie avoir été happée par l'entrecroisement des fils des matières textiles. Les tapisseries flamandes l'enchantent tout autant que les débris de filets de pêche trouvés sur la plage. Depuis, ravie par le processus du nouage, Arlette rassemble le divers. Une compulsion nodale alimente son attrait pour le filage, le tissage ou encore l'assemblage.

Tout a commencé en 1988 : l'artiste est devenue glaneuse. Elle ramasse et amasse une collection de papiers de soie imprimés, d'emballages d'agrumes, de melons, de bonbons, de biscuits, de cadeaux... L'artiste à l'allure et aux mains de fée accumule dans son appartement ses multiples trouvailles ainsi que plus de dix mille livres constituant une réserve inépuisable de références, savoirs, matières diverses apparentées à son point de fuite, le textile.

Découpé en lamelles, ensuite filé, le papier perd son apprêt et sa consistance, il redevient textile, fibre. À partir de son geste irrépressible de vouloir récupérer, collectionner tout ce qui a ses yeux offre un potentiel d'assemblage, les mains de la fileuse passent au nouage pour réaliser des treillis, filets, rideaux ou encore d'immenses ensembles flottants d'une fascinante apesanteur, frémissant de légèreté et de transparence qui donnent à voir et à penser une écriture constituée d'enlacements au rythme quasi musical. Arlette nous montre une autre voie et réinvente sa propre écriture où le signe est infini.

Les œuvres deviennent des compositions aériennes de plus en plus grandes qui bruissent parce que les nœuds qui les constituent ne sont pas des points de serrage rigide. Bien au contraire, ils participent et communient avec la pratique de l'entrelacement mise en œuvre par l'artiste. Toujours juste, son regard comprend l'espace, en révèle l'essence, y estampille sa marque et ses remarques, y détaille et accentue ses lignes de force et les contredit parfois à l'instar de la grande tapisserie réalisée pour cette exposition : une composition de trois mètres sur quatre constituée de papiers de soie blancs que l'artiste vient ponctuer de touches de couleurs. Elle organise le déploiement de son matériel en alternant les fils selon une pratique interactive qui donne naissance à des formes. Elle nous convie dans un monde de couleurs qui nous enveloppe. Les bleus et les verts céladon ou Véronèse se conjuguent pour notre ivresse esthétique aux vieux-roses et aux beiges énigmatiques.

Née en Belgique en 1937, Arlette Vermeiren vit et travaille à Bruxelles. Ses œuvres ont intégré les collections de la Fondation Boghossian, du Musée d'Art Moderne du Luxembourg, du Musée de la tapisserie de Tournai en Belgique ainsi que le Musée de la Haute Provence à Gap, France.

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre en 1963, elle enseigna la sérigraphie durant trente-deux ans à l'Académie de Tournai. De 1998 à 2017, elle fut également directrice artistique de la recherche textile/art contemporain au TAMAT, Musée de la tapisserie et des arts textiles de Tournai.